

FEUILLES VOLANTES

catalogue sur demande

Les Prismes 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier Tel: (67)92 32 04

Feuille DE La réincarnation (différentes croyances)

auteur: E Jouis

Dans nos sociétés occidentales, où les croyances religieuses judéo-chrétiennes disparaissent rapidement, on assiste à un renouveau des conceptions orientales sur la destinée humaine, en liaison avec des cosmogonies nettement différentes de celles que nous connaissons en occident.

Dans le précédent exposé sur le KARMA, j'ai esquissé la conception bouddhique la plus avancée sur la nature de l'Univers et sur son évolution. Je n'y reviendrai qu'accessoirement.

Comme je l'ai écrit, les cosmogonies orientales impliquent obligatoirement la notion de réincarnation. En effet, pour les orientaux, l'âme humaine n'est pas créée au moment de la conception, mais elle résulte d'une longue évolution qui la développe peu à peu, très lentement pour notre échelle de temps. Ce développement du noyau spirituel de l'homme s'accomplit par des expériences renouvelées sur le plan le plus matériel de l'Univers, c'est à dire, celui dont nous sommes conscient dans notre vie de tous les jours, entre la naissance et la mort.

Il y a deux groupes principaux de théories réincarnationnistes : la Métapsychose, et la réincarnation purement humaine.

La métapsychose admet que le noyau spirituel humain peut se réincarner même dans le corps physique d'animaux, même de bas niveaux, comme par exemple, le serpent ou le lézard. Ceci, suivant les démérites qu'il a pu se créer au cours de sa précédente existence physique.

Au contraire, la réincarnation proprement dite implique uniquement une renaissance humaine. Si la précédente existence a été mauvaise, la réincarnation se fait dans un milieu analogue au précédent - c'est, en quelque sorte, un redoublement - au besoin, dans un milieu plus contraignant, ce qui correspond alors à une rétrogradation dans une classe inférieure, si l'on compare la Terre à une vaste école, comprenant des milliers de classes diverses, depuis les plus élémentaires, convenant aux hommes les plus primitifs, jusqu'aux divisions supérieures qui préparent les hommes à la sortie du cycle des morts et des renaissances.

A propos de la métapsychose, précisons qu'il semble erroné d'écrire que PYTHAGORE avait adopté cette théorie. Il semble, au contraire, qu'il admettait seulement la réincarnation humaine. Par contre, il est bien connu que ses disciples professaient que l'âme humaine peut se réincarner dans un animal.

Un autre fait ignoré par la plupart des gens, y compris par la majorité des chrétiens, est que l'idée de la réincarnation était assez courante aux premiers siècles du christianisme. Cette croyance fut écartée en 553 au Concile de CONSTANTINOPE. Entre autres choses, on y condamna l'Origénisme, "hérésie" qui comprenait la persistance des âmes et leur chute dans les corps en raison de leurs fautes antérieures.

Bien que des textes de la Bible, du Nouveau Testament, et des premiers Pères de l'Eglise, ont été cités comme témoignant de cette croyance en la réincarnation. Naturellement, il y avait des opposants, qui finirent par l'emporter en 553. Toutefois, même de nos jours, quelques théologiens, dont le Père DANIELLOU, n'ont pas craint de dire publiquement qu'ils admettaient la réincarnation.

Si la réincarnation est partie intégrante de la plupart des philosophies orientales, il ne faut pas oublier qu'elle est professée en Occident par les spirites de la nuance Alan KARDEC. Les spirites kardécistes sont assez nombreux en Europe, mais ce n'est rien à côté du spiritisme Brésilien. Théoriquement, le Brésil est catholique. En fait, ce catholicisme est un mélange extraordinaire de spiritisme, d'umbandisme, et de diverses autres croyances occidentales et africaines. Les autorités civiles ne sont pas d'un grand secours pour l'Eglise, car beaucoup de policiers, et même de hautes personnalités locales, voire d'Etat, sont spirites, généralement Kardécistes, donc réincarnationnistes.

A côté de la nuance Alan KARDEC, il faut noter qu'il existe d'autres spirites, notamment en Angleterre, qui croient que la réincarnation peut avoir lieu sur d'autres planètes, ou plus souvent, dans des Mondes supra-physiques. Je ne m'étendrai pas sur cette conception.

Revenons en Orient. Nous avons tous entendu parler du lamaïsme Tibétain. C'est une sorte de bouddhisme cérémoniel et féodal. Il n'existe d'ailleurs plus officiellement au Tibet depuis la reconquête de ce pays par les Chinois. On peut cependant en trouver des restes dans certaines contrées limitrophes, notamment au Népal, et dans l'extrême nord de l'Inde.

Outre la croyance générale à la réincarnation de tous les humains, le lamaïsme possède une catégorie spéciale de réincarnés : les "tulkous". Il y a plusieurs sortes de tulkous, mais pour la majeure partie des cas, se sont les réincarnations successives de hautes personnalités ecclésiastiques. En particulier, les lamas chefs de Monastères sont pratiquement toujours des tulkous. Nous avons tous lu comment, après le décès de l'un de ces Seigneurs abbés, les moines, en se basant sur des prophéties,

partent à la recherche d'un jeune garçon, né peu après le décès du dit abbé. On finit par trouver un enfant qui correspond aux prédictions, et on lui présente des objets ayant appartenu au défunt, qu'il doit reconnaître et revendiquer comme lui appartenant.

Cet enfant, qui peut être de famille très modeste - et c'est intéressant pour la régence - est alors amené au monastère, où il est éduqué sérieusement en vue de son futur état, tandis que ses parents sont richement dédomagés.

Pour terminer, j'évoquerai les deux conceptions antagonistes de la réincarnation, entre le bouddhisme originel qui dénie formellement l'existence d'une âme permanente susceptible de transmigrer, et l'hindouisme, pour lequel il existe un "moi", le "jiva" qui périodiquement change son corps usé pour un neuf.

Pour le bouddhisme originel, la personnalité humaine n'est qu'un agrégat d'activités, de facultés mentales, de "samskâras". A la mort, ce faisceau d'activités forme de nouveaux êtres. Un nouvel être n'est donc que l'incarnation vivante d'activités passées. En général, ce passage à vide implique une perte de mémoire, mais on peut la réactiver dans certains cas, d'où alors la sensation de continuité dans l'existence.

Pour les Hindous, il existe réellement un noyau spirituel permanent, le jiva, qui transmigre en se perfectionnant. C'est évidemment plus compréhensible pour les Occidentaux, et c'est le point de vue des spirites kardécistes.

Quoi qu'il en soit, la notion d'une - très lente au début - évolution de l'âme humaine, paraît plus satisfaisante pour la raison, que la notion d'une vie unique, où se décide en quelques décennies, une félicité ou un enfer éternel.

Si l'on n'est pas matérialiste à 100 %, il me semble qu'une philosophie basée sur le Karma et la réincarnation, peut constituer une option valable en remplacement des théologies judéo-chrétiennes, par trop infantiles.